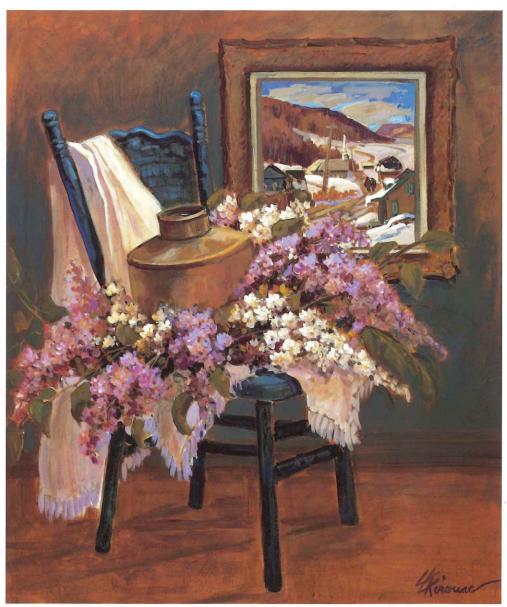
Louise Kirouac Force de la composition et équilibre des couleurs



« Une belle cueillette », 24 x 20 po.

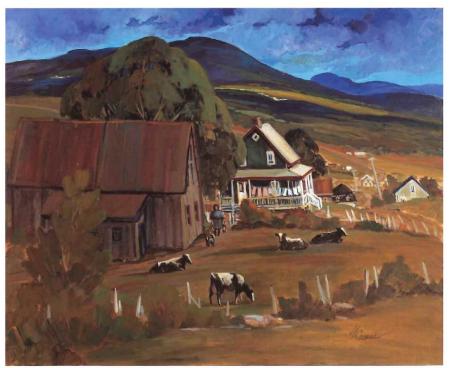
I y a de ces rencontres dont on a le sentiment qu'elles unissent les esprits semblables autour d'une même perception de la réalité. Cette parenté d'âme, je l'ai rapidement éprouvée avec Louise Lecor Kirouac, une femme naturelle, simple et généreuse. Toute sa vie, elle aura préféré demeurer li-

bre et a orienté le moindre de ses choix selon cette priorité. C'est donc une femme épanouie et sereine que j'ai eu le plaisir de découvrir, heureuse d'avoir toujours pris le temps de nourrir sa passion pour la peinture, d'explorer ses envies et de s'être occupée de ceux qu'elle aime. Née en 1939 et originaire de Brownsburg où elle demeure tou-

8



« St-Joachim de Tourelle », 24 x 30 po.



« En Charlevoix », 24 x 30 po.

jours, elle se souvient avoir dû, au départ, peindre sur la table de la cuisine parce qu'elle n'avait pas encore d'atelier. « À l'heure des repas, il me fallait ranger chaque fois mon matériel et tout ressortir après. » Comme quoi la véritable passion s'accommode d'un rien et prime sur l'inutile.

Son père, un Breton érudit qui avait fait le tour du monde, est venu s'établir

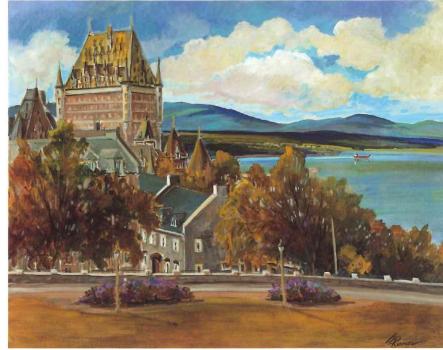
au Canada après avoir complété ses Beaux-Arts à Paris. Il fera bénéficier sa fille et ses deux fils de ses connaissances et de son talent en tant que peintre et homme de théâtre accompli, en créant un environnement familial où l'art et les échanges d'idées tenaient une place de choix. « Papa encourageait les discussions à la maison, même si mes points de vue pouvaient parfois le pro-

voquer. » Ce privilège permettra à chacun des petits Lecor de développer sa propre pensée et d'être capable d'exprimer sa sensibilité sans compromis par rapport à son identité.

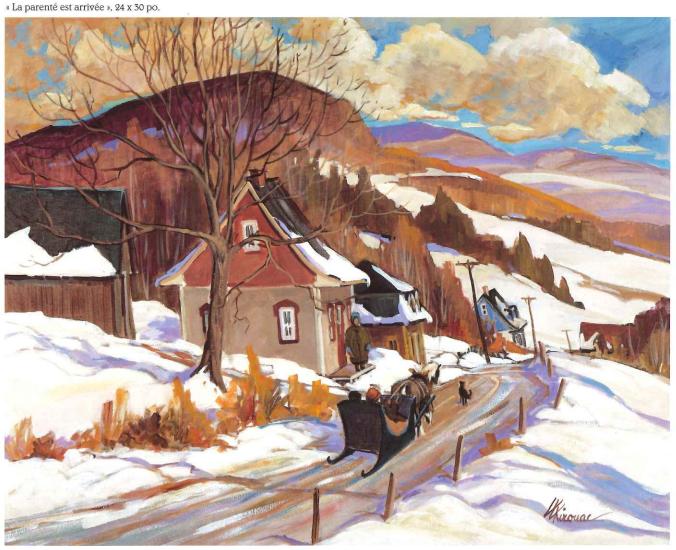
Les deux garçons, Paul et Jean-Claude deviendront d'ailleurs peintres. L'aîné, Paul-Tex Lecor, le chansonnier et guitariste, se dirigera vite vers la peinture et deviendra celui qui l'initiera à cette discipline. Il sera son seul professeur, orientant au départ les grandes lignes de sa composition et lui enseignant comment regarder pour trouver la perspective offrant un aspect intéressant. C'est donc sous la foulée de son grand frère que Louise Kirouac osera, elle aussi, s'aventurer sur cette voie artistique de manière toujours plus intense. Cependant, elle ne trouvera pas toujours facile au début de peindre aux côtés de quelqu'un dont la maîtrise du dessin et de la couleur lui feront faire des comparaisons pouvant avoir un effet paralysant. « C'est lui qui m'a amenée à travailler dehors, directement sur le motif. Parfois, lorsque nous allions ensemble sur un site, je cherchais encore mon angle pour constater que pendant ce temps, Tex s'était déjà passablement avancé dans le traitement de son sujet. » Mais son désir d'avancer sera assez fort pour la faire continuer et elle convertira plutôt cette tension en occasion d'apprendre et de se dépasser constamment. Stimulée par son frère qui partagera avec elle ses qualités d'observateur et son immense talent, elle développera peu à peu son propre style et aura de plus en plus confiance en elle, à l'écoute de son intuition personnelle. Exigeante, elle sera sa plus sévère critique et aimera se donner des défis sans craindre de s'impliquer à fond et d'aller plus loin, avec toute l'ardeur qui caractérise sa personnalité. « Il ne faut jamais s'asseoir sur une certitude » rappelle-t-elle d'ailleurs avec sa-

Amoureuse des grands espaces, Kirouac parcourt les campagnes et les régions du Québec à la recherche d'une vision qui lui donnera l'élan de peindre. Ses expéditions sont donc pour elle comme une quête de beauté et d'émotions qu'elle emmagasinera tant dans sa mémoire que dans toutes les cellules de son être afin de les rendre sur la toile avec bonheur et vivacité. De la même façon qu'elle attend l'étincelle qui fera jaillir en elle le goût de peindre, elle tient à ce que la personne qui choisit une de ses œuvres éprouve également une attirance sincère pour celle-ci. « Il faut avoir un coup de cœur pour une toile et non pas l'acheter juste comme un

élément qui s'agence bien à notre décor. Ça doit être émotif avant tout. » Quand elle fait un tableau, elle commence d'abord par se faire plaisir à elle-même, sans aucune préoccupation commerciale. Trouver l'endroit idéal représente ainsi une ambition qui la mènera à sillonner mille petites routes et chemins enrubannés, au hasard de ses promenades. Puis soudain, l'originalité d'un détail, l'unicité d'un angle ou la douceur d'une lumière fera apparaître le sujet avec précision, devant ses yeux sans cesse à l'affût. Prenant plaisir à parler avec les gens qu'elle croise dans les paroisses, elle s'attarde à écouter les histoires qu'ils lui racontent et qui lui donnent davantage le goût de reproduire une parcelle de leur contexte, tel un témoignage historique visuel. Elle rêve d'ailleurs un jour de faire un livre sur les villages du Québec et possède une quantité impressionnante de photos de référence qu'elle ne souhaiterait pas voir se perdre sans connaître de continuité.

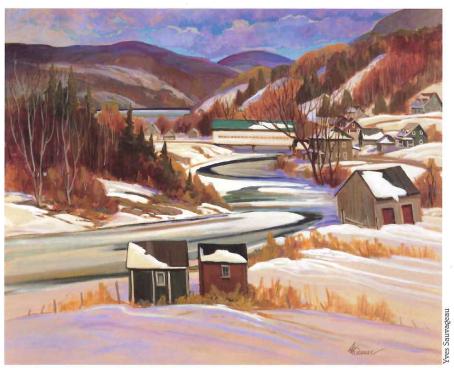


« Vue magnifique », 24 x 30 po.





« St-Donat de Rimouski », 24 x 30 po.



« Pont couvert, Anse St-Jean », 30 x 36 po.

Pour manifester avec force les sensations dont elle s'imprègne sur place, elle affectionne les formats de bonnes dimensions (souvent 24 x 30 ou 30 x 36 po.), lesquels véhiculent mieux cette impression de grandeur qui émane des vastes étendues et des larges panoramas. À l'image de celle qui leur donne vie, ses œuvres produisent un impact à la fois doux et fort, partiellement par leur taille mais surtout par la puissance

des couleurs vibrantes qui s'y expriment harmonieusement, sans jamais choquer l'œil ni verser dans un certain courant cherchant à flanquer des couleurs vives au regard, au lieu de simplement ajouter de l'éclat. Elle parvient ainsi à créer des toiles flamboyantes qui savent respecter le sujet représenté tout en y ajoutant une touche d'imaginaire. Une part de son secret est de savoir attendre et de choisir le bon moment, la

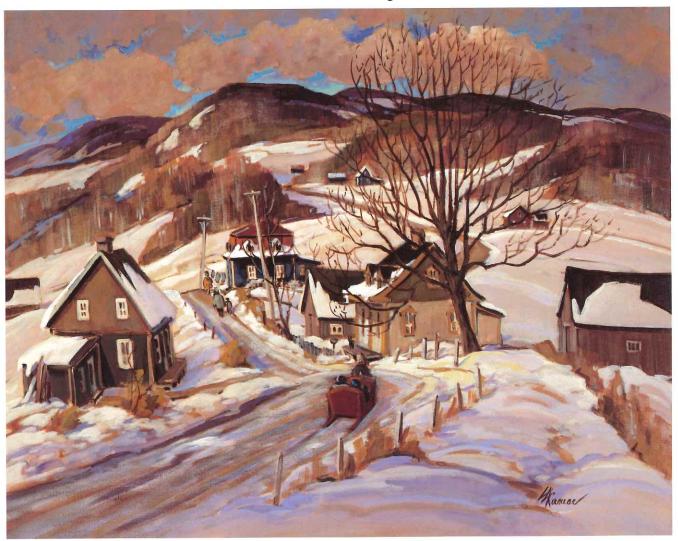
bonne luminosité, la bonne saison. Et certainement aussi d'être capable de s'émerveiller, avec authenticité. Le progrès amenant son lot de nouvelles constructions, les petits villages d'autrefois se transforment et leur charme se dissipe avec le temps. Le travail de Louise Kirouac permet dès lors d'immortaliser ce patrimoine unique et d'en conserver l'essence avant qu'elle ne disparaisse complètement. « Les matériaux modernes comme le vinyle ou l'aluminium, même si ils sont plus pratiques, ont enlevé beaucoup de cachet aux maisons. Je comprends les gens de vouloir simplifier l'entretien de leurs demeures parce que personne n'a plus le temps de s'en occuper, aspirés qu'ils sont par un rythme de vie de plus en plus rapide, voire essoufflant. Mais je préfère les peindre telles qu'elles étaient autrefois. » C'est dans le même esprit qu'elle ajoute des vaches ou des moutons dans les champs souvent déserts aujourd'hui. « On ne voit presque plus d'animaux brouter dans leur pâturage de nos jours à cause des élevages modernes et je les sors de leur grange dans mes tableaux. »

Profondément animée par sa passion, Louise Kirouac a toujours su prendre le temps de vivre, quitte à limiter ses besoins matériels afin de ne pas être esclave de la consommation et de conserver son indépendance de création. « La plus grande richesse, c'est d'être libre. Pour moi, cette liberté prend la forme de moments d'évasion dans la nature où, devant l'immensité tranquille d'un paysage, je prend le temps, pinceau à la main, de respirer un peu l'infini, dans le silence qui propose un genre de recueillement contemplatif. » Comme les enfants, Louise Kirouac se couche donc chaque soir avec la hâte du lendemain et de ce qu'il peut encore lui apporter de projets merveilleux et d'expériences nouvelles, peu importe son âge. En la regardant, il est évident que la vraie jeunesse réside dans le cœur, pourvu qu'on l'ait conservé bien vivant.

Lisanne Le Tellier

Louise Kirouac est représentée par les galeries suivantes : Le Balcon d'art, Saint-Lambert; Galerie du Château DB, Mont-Tremblant; Galerie Bonheur du Jour, Magog; Chase Creations, Beaconsfield; Galerie Archambault, Lavaltrie; Galerie Iris, Baie-Saint-Paul; Pacific Gallery, Saskatoon; The Lighthouse Gallery, Moncton; Galerie Drummond, Drummondville; Artista Fine art Gallery, Kleinburg; Havitant Art, Toronto. Elle est inscrite dans le Répertoire des artistes canadiens en galeries publié par MAGAZIN'ART.

Louise Kirouac The Wonder of it all



LA TOURNÉE, 24 x 30 in.

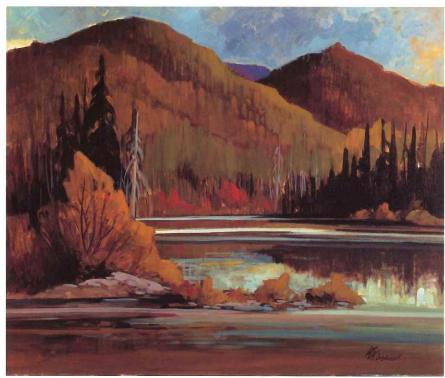
ouise Lecor Kirouac was born in the Laurentian village of Brownsburg, near Lachute in 1939. Her father, Henri-Paul Lecor was a Breton who moved to Canada because of its wild country and wide open spaces. Kirouac still lives in Brownsburg, Ioving above all else, the countryside and nature.

Before settling in Québec her father had attended the Paris School of Fine

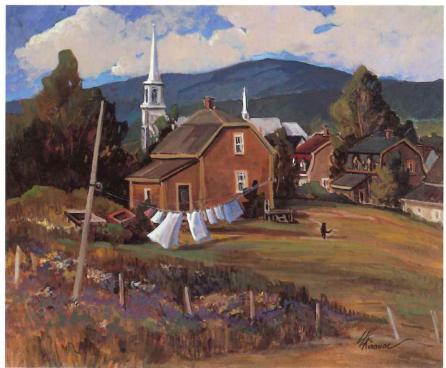
Arts and traveled the world. In Québec he divided his time between local politics and acting in the theatre. Both of her brothers, Paul and Jean-Claude are artists. Paul is of course Tex Lecor, the one-time chansonier and guitarist and well known Québécois painter.

Kirouac started out by painting at the kitchen table. "At meal times I had to put it all away and then after dinner bring it out again." Henri-Paul had stud-

ied art and theatre in Paris. With his family he created an atmosphere where art and the exchange of ideas held first place. "Father encouraged discussion whether or not my point of view provoked him," says Kirouac. In this way each of the Lecor children developed their own identities. Their mother, a Québécois of Norman stock brought to the table a vivid appreciation of nature which she shared with her children.



TRANQUILITÉ, PARC DU MONT-TREMBLANT, 20 x 24 in



S-PAUL-DE-MONTMIGNY, 20 x 24 in.

Her older brother Tex rapidly developed into a painter and in his turn taught Louise what he knew, showing her how to look, and more importantly, how to see. Tex mastered painting early on and Louise found it difficult to con-

stantly compare her work to that of her older brother. Always keenly aware of nature, Tex would share his ability to see it with her and lead her out into the country to paint on site.

Driven by her passion for art, she

would sometimes catch up with her teacher and sometimes overtake him. In the process and by listening to her intuition, she learned to develop her own distinctive style. Kirouac is driven by a high set of self-imposed critical standards. She is her own worst critic constantly setting herself artistic challenges which she then sets out to meet with all the determination she can muster. Kirouac knows that as an artist, you can't rest on your laurels.

Like her father and older brother Kirouac loves the vastness of Québec and the variety of wide open landscapes it offers. She crisscrosses it in search of inspiration. Her trips become a quest for the beauty that will fire her inspiration. When inspiration does strike she stores it in her memory and then swiftly renders it onto canvass.

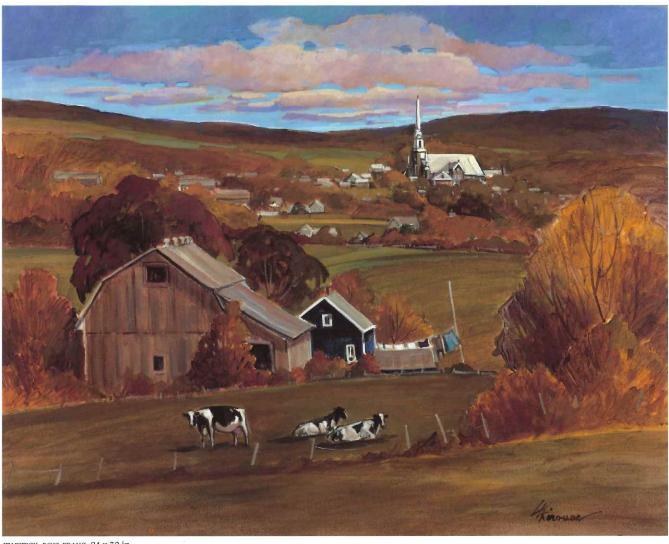
In much the same way as she waits for the spark that will set her imagination on fire to paint, she believes that anyone who buys one of her paintings should feel that same spark of emotion before buying one of her paintings. "You have to fall in love with a painting. You can't buy it just because it suits your furniture. There must be an emotional response."

When Kirouac starts to paint she does so without any commercial notions, painting only to please herself. Trying to find the ideal spot to paint is an endless ambition which fuels her travels in search of the unique detail, a sense of complete oneness with nature, or the right quality of light which will perfectly reveal her subject. Like any perfectionist she is always on the hunt.

As she wanders the back roads in search of the perfect vista she likes to talk to the people she meets and listen to their stories. Often the resulting oral history will form part of her painting and the painting will become a sort of visual witness to the past. She dreams of one day producing a book on Québec villages and has an archive of photographs as inspiration to that end. She doesn't want rural history or the nature of our past to be lost.

To properly convey the emotional attachment that Kirouac feels for rural Québec she works on a large scale typically using canvasses that are 24 x 30 or 30 x 36. The work she brings to life is sweet and strong at the same time, partially because of their size but mostly because of their forceful use of harmonious vibrant colour. While she is faithful to her subject she has also been known to add an imaginary touch.

Part of her success lies in her ability to chose the right moment, the right



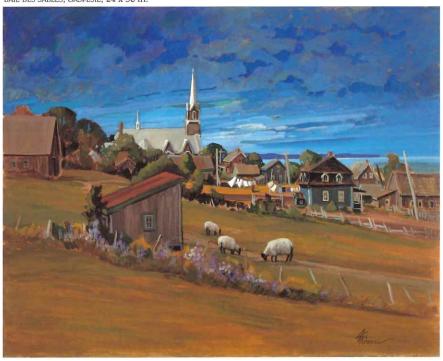
WARWICK, BOIS-FRANC, 24 x 30 in.

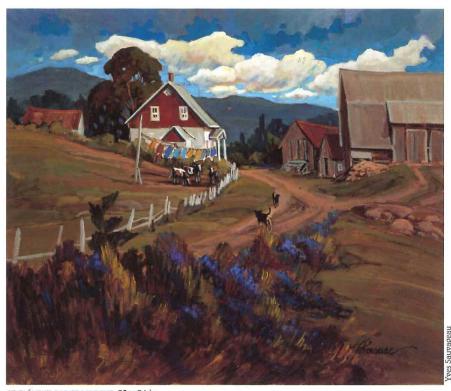
light and the right time of year to suit her subjects. This ability is supported by her ability to see nature through a state of grace.

Kirouac has decided to paint the rural Québec of the past, the Québec she grew up with, the rural scene that is slowly eroding and disappearing as progress continues and the future becomes the present and small towns are turned into Disneylands for tourists. She wants to preserve our heritage through her paintings before it completely vanishes.

"Modern materials like vinyl siding or aluminium may be more practical but they hide the beauty of old houses. I understand that people want to do as little maintenance work as possible because they don't have the time to do it anymore but I prefer to paint them the way they used to be." This longing for the way things used to be explains why she will often insert cows or sheep into landscapes where they no longer

BAIE DES SABLES, GASPÉSIE, 24 x 30 in.





ST-CLÉMENT, BAS ST-LAURENT, 20 x 24 in.

exist. "You hardly see any animals grazing in the fields anymore thanks to the way they are now raised. I like to take them out of their barns in my paintings."

Driven by her passions, Louise Kirouac has always known how to take time to live. She has limited her material needs to preserve her independence and her ability to paint what she wants to paint. "The greatest wealth lies in freedom. For me this freedom takes the form of escaping through nature or being able to take my paintbrush in hand in front of the tranquil landscape and breath a little infinity. It is a kind of contemplative retreat."

Like a child, Kirouac goes to bed each night impatient for the next day to begin, for the next great adventure to start. Like a child she is still full of wonder and still young at heart. And it is that state of wonder that she paints so well.

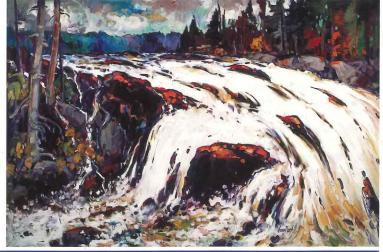
Lisanne LeTellier

Louise Kirouac is represented by the following galleries: Le Balcon d'art, St.-Lambert; Du Château DB, Mont-Tremblant; Bonheur du Jour, Magog; Chase Creations, Beaconsfield; Archambault, Lavaltrie; Iris, Baie-St.-Paul; Pacific Gallery, Saskatoon; The Lighthouse Gallery, Moncton; Drummond Gallery, Drummondville; Artista Fine Art Gallery, Kleinburg; Habitant Art, Toronto. She is listed in the *Biennial Guide to Canadian Artists in Galleries* published by MAGAZIN'ART.

BRUNO COTÉ



Octobre au camp, 36" x 40"
Oil on panel / Huile sur masonite



Rivière des Rochers, 48" x 60° Oil on papel / Huile sur masonite



www.inuitfinearts.com
The Royal York, Toronto, Canada
Tel. (416) 815-0361